

**Les programmes collaboratifs 2 "Savoirs scientifiques, savoirs religieux, savoirs sociaux"
et 6 "Cultures de science et technologies des savoirs"
vous invitent à une séance commune qui aura lieu le vendredi 11 janvier 2013, de 10h à 12h,
à l'EPHE, 46, rue de Lille, salle de réunion au 4e étage.**

Programme :

Jean-Marie Le Gall et Thierry Amalou, « Le champ théologique de la première modernité : ses pratiques de légitimation et d'expertise »

Dans la lignée des humanistes et dans le contexte de l'affrontement confessionnel, la théologie de la première modernité évolue et se diversifie. A côté de la théologie scolastique, se développent de nouvelles disciplines ; la théologie mystique, autrement appelée "science des saints" et la théologie positive. Notre propos consistera à montrer leurs objets, leurs acteurs, leurs lieux, les méthodes et les pratiques développées pour légitimer leur démarche comme les critiques qu'elles suscitent pour être délégitimées par leurs rivales. Il ne s'agit pas d'étudier des querelles d'écoles mais de cerner le fonctionnement du champ de la théologie dans un contexte marqué par l'essor du champ littéraire, distinct du champ de la république des sciences.

Denis Pelletier, « Entre théologie et sciences humaines. Les "savoirs du religieux" dans la France des années 68 »

L'expression «savoirs du religieux» désigne à la fois ce que savent (croient savoir) du religieux les disciplines qui le prennent pour objet, et ce que savent (croient savoir) du monde les religions elles-mêmes. Cette expression engage des disciplines universitaires, histoire et sciences humaines en premier lieu, qui produisent des savoirs sur le religieux dans un rapport de distance avec leur objet, particulièrement structurant en France en raison de la part prise par la laïcité dans l'organisation du débat intellectuel et académique. Elle engage également les savoirs religieux qui se constituent à travers des disciplines ecclésiales comme la théologie, l'ecclésiologie ou l'exégèse. L'exposé sera centré sur la relation qui se noue entre disciplines universitaires et disciplines ecclésiales au cours des « années 68 », marquées par une forte déstabilisation du discours théologique à l'épreuve des sciences humaines.